

## Journée partage d'expériences du 23 mars : « Déconstruire les violences à l'école »

### Résumé Atelier 4

## La paix à l'école : une affaire de relation ?

Philippe Theytaz, Professeur, ancien directeur d'école et conseiller éducatif

Poser la question, c'est répondre par l'affirmative. C'est donc sur la relation que l'analyse du problème de la violence à l'école va s'effectuer. Le regard porté sur les interactions entre les personnes a l'avantage de trouver des solutions sans chercher des responsables, porter des accusations et faire des procès: le problème est dans la relation et c'est par conséquent elle qui doit être revue et réajustée.

Lorsqu'un problème de violence se manifeste à l'école, c'est dans l'école que la solution doit être trouvée. Dire que les parents démissionnent, que les enfants sont mal élevés et que c'est toute la société qui est violente n'apporte pas de solutions, ici et maintenant, pour résoudre un problème qui se manifeste à l'école: cela prive les enseignant-e-s du pouvoir d'agir au moyen des ressources de l'école. C'est donc en posant un regard systémique, allié à une pensée globale, que la démarche pour davantage de compréhension et de respect entre les personnes se construit. Dans cette perspective, la réponse au problème ne se trouve pas dans une logique d'exclusion : noir ou blanc, juste ou faux, vous avez tort, j'ai raison...mais dans une analyse globale de la situation. Il ne s'agit pas non plus de faire référence au passé pour dire qu'avant c'était mieux, que les enseignant-e-s et les parents d'aujourd'hui sont dépassé-e-s, que les élèves ne sont plus contrôlables...

« S'élever pour mieux voir. Relier pour mieux comprendre. Situer pour mieux agir. »

C'est dans cette perspective que sera prise en compte l'évolution des relations entre enseignant-e-s, élèves et parents. Sans faire une typologie des différentes manières de communiquer, c'est à travers trois styles relationnels (ou éducatifs) que se fera l'analyse de cette évolution : un style qui pourrait être qualifié de répressif (ou autoritariste), un autre de permissif (ou laxiste), un autre encore de coopératif (ou démocratique). Cette analyse va ensuite déboucher vers un choix : quel est le style relationnel le plus favorable à la mise en place des conditions permettant à l'élève de grandir et de se développer harmonieusement, tout en procurant à l'adulte (enseignant-e-s et parents) la sérénité nécessaire à l'accomplissement de sa mission d'éducation?

Les pistes et les outils qui permettront concrètement de tendre vers une communication réussie passent par le développement de ce qui est communément appelé le QE (Quotient émotionnel) : apprendre à coopérer, à gérer ses émotions, à accepter les frustrations. Selon certaines études, ces aspects entrent dans le 80% de la réussite d'une vie. Ces apprentissages peuvent se réaliser en pratiquant la CNV (Communication non violente), en utilisant le « message-je », « l'écoute active » et « la méthode sans perdant-e-s » (pour prévenir et gérer les conflits). La référence à la pyramide de Maslow relative aux besoins fondamentaux offre à l'enseignant-e des pistes pour mieux connaître les carences de l'enfant qui le rendent agressif. L'estime de soi, qui comprend la confiance en soi, le sentiment de compétences, la connaissance de soi et le sentiment d'appartenance sont autant de facteurs qui déterminent les comportements de la personne.

Et puis il y a les aspects qui ont trait au climat de l'établissement : les solutions adoptées concernant les élèves qui ont des troubles de comportement et/ou qui sont démotivés, les formes de sanction, l'existence ou non des conseils de classe et d'école, le style de direction, l'aide aux parents et aux enseignant-e-s par le biais d'ateliers ou d'offres de formation. Ce sont autant de pistes à exploiter et de moyens à utiliser pour développer au sein de l'établissement des relations harmonieuses... pour que les élèves qui souffrent, qui ont peur, qui se sentent humilié-e-s ou qui s'ennuient obtiennent des réponses leur permettant de croire qu'un changement est possible pour mieux vivre ensemble.

